

Le 11 novembre

À la mémoire de toutes les victimes de la guerre
et pour bien marquer notre opposition aux guerres
actuelles et notre volonté d'en finir avec ce fléau,



portons le
coquelicot blanc !

Pour informations :
www.echecalaguerre.org

La première campagne du coquelicot blanc fut lancée en Angleterre, en novembre 1933, par la *Co-operative Women's Guild* (CWG). Cette organisation – composée de mères, de sœurs, de veuves et d'amoureuses d'hommes tués lors de la Première Guerre mondiale – menait un travail d'éducation sur les conditions socio-économiques et politiques favorisant la montée de la guerre et s'opposait activement au commerce des armes. Par sa campagne, la CWG voulait non seulement commémorer toutes les victimes de la guerre, mais également proclamer son rejet de la guerre et se dissocier des commémorations faisant subtilement l'apologie de la force militaire.

En 1934, l'initiative de la CWG fut appuyée par un nouveau mouvement pacifiste en Grande-Bretagne, le *Peace Pledge Union* qui prit dès lors en charge, jusqu'à aujourd'hui, la production et la vente des coquelicots blancs.

De nos jours, la campagne du coquelicot rouge et les cérémonies officielles de commémoration semblent oublier ce qui constitue le principal fléau des guerres contemporaines : les victimes civiles tellement plus nombreuses que les victimes militaires. Nous savons que les guerres du 20^e siècle ont causé la mort de plus de 200 millions de personnes, majoritairement des femmes et des enfants, sans parler des blessures physiques et psychologiques, des réfugié-e-s et de toutes les destructions.

Alors que le Canada emprunte de plus en plus souvent le chemin de la guerre (Kosovo, Afghanistan, Libye, et bientôt Syrie?), et alors que les dépenses militaires et « sécuritaires » croissent à un rythme effréné, la commémoration des morts passées ne doit pas servir à justifier en douce les morts des récentes années et celles qui surviendront inévitablement si la tendance militariste se poursuit.

